

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017





ENGAGÉS POUR RESSOURCER LE MONDE DE DEMAIN

- P. 04 — Comment nourrir 9 milliards d'humains en 2040 ?
- P. 08 — Comment répondre à une demande énergétique exponentielle ?
- P. 12 — Comment lutter contre les nouvelles pollutions ?
- P. 16 — Veolia engagé pour l'atteinte des ODD en 2030

NOTRE STRATÉGIE POUR RESSOURCER LE MONDE

- P. 20 — Interview d'Antoine Frérot
- P. 25 — Le comité exécutif

ENGAGÉS POUR RESSOURCER LE MONDE EN 2017

- P. 28 — Créer le cercle vertueux des matériaux
- P. 30 — Neutraliser toutes les pollutions, même les plus difficiles
- P. 32 — Faire de l'énergie une source de performance
- P. 34 — Donner toute leur valeur aux eaux usées
- P. 36 — Gagner le combat de l'eau potable pour tous
- P. 38 — Construire ensemble le monde de demain...

Nous vivons dans un monde qui a de plus en plus besoin que l'on prenne soin de ses ressources, pour accompagner un développement harmonieux et durable de nos sociétés, tout en luttant contre les effets du changement climatique. C'est là tout le sens de notre mission : **Ressourcer le monde.**

Ressourcer le monde, c'est développer l'accès aux ressources, avec des solutions pérennes pour fournir au plus grand nombre les ressources nécessaires au bien-être des populations, à l'attractivité des territoires et à la performance des entreprises.

Ressourcer le monde, c'est préserver les ressources, avec des solutions innovantes et durables pour ne prélever que la ressource strictement utile au bon endroit, au bon moment et avec le bon procédé, en respectant l'équilibre actuel et futur des écosystèmes.

Ressourcer le monde, c'est renouveler les ressources avec des solutions permettant d'augmenter considérablement la durée de vie et la valeur d'usage de l'eau, des matières premières et de l'énergie qui sont prélevées dans la nature.

Ressourcer le monde, c'est la mission autour de laquelle, avec nos 168 800 collaborateurs, nous formons une communauté engagée avec optimisme, détermination et solidarité pour avoir un impact positif dans chacune de nos actions.

Cette communauté, nous aimons la revendiquer en disant haut et fort : **#WeAreResourcers!**

Cette mission nous guide chaque jour pour agir et créer de la valeur pour l'ensemble de nos parties prenantes : nos actionnaires, nos clients, nos collaborateurs, nos fournisseurs, les territoires dans lesquels notre Groupe est implanté, et l'ensemble de nos partenaires.

Elle nous guide aussi pour préparer l'avenir, atteindre les objectifs de développement durable de 2030 et imaginer le monde de demain.

Continuons d'agir ensemble pour **Ressourcer le monde!**





ENGA

POUR RES
LE MONDE



GES SOURCER DE DEMAIN

COMMENT NOURRIR 9 MILLIARDS D'HUMAINS EN 2040 ?

Pour faire face à la croissance démographique, à l'urbanisation galopante et à l'explosion des classes moyennes, il faudra augmenter la production alimentaire mondiale de 50% d'ici à 2050. Or, l'agriculture de demain sera au cœur de multiples tensions : pression sur les terres agricoles, conflits d'usage des cultures céréalières, pollution des sols, émissions de gaz à effet de serre et changement climatique, raréfaction de la ressource en eau, productivité des cultures...

777

millions de personnes sous-alimentées en 2014, 815 millions en 2016.

30%

de l'énergie consommée dans le monde sont prélevés par la chaîne de production et d'approvisionnement alimentaire.

70%

des volumes d'eau prélevés dans le monde sont destinés à l'agriculture et seuls 2% des eaux usées sont recyclés et réutilisés.

Sécuriser l'alimentation pour tous

Veolia intervient déjà sur tous les maillons de la chaîne agroalimentaire, de l'amont de la production agricole au consommateur final, en passant par la transformation et la distribution. Le Groupe développe des solutions liées à ses trois métiers : dans l'énergie, réduction de la consommation des acteurs de la chaîne alimentaire et fourniture d'énergie renouvelable et verte ; dans l'eau, irrigation des cultures à partir des eaux usées recyclées ; dans les déchets, production d'engrais organiques issus des biodéchets, ou encore élevage de larves d'insectes pour produire des protéines alternatives destinées à l'alimentation des animaux d'abord et pourquoi pas des hommes demain ?

« L'alimentation doit rentrer dans la logique d'économie circulaire. »

Emmanuel Faber,
PDG de Danone

Dans les 25 prochaines années, l'alimentation va connaître une révolution qui nous amènera en tant qu'industrie à devoir fournir beaucoup plus et mieux. Notre système est arrivé à une asymptote qui nous oblige à en réinventer un nouveau. L'alimentation sera beaucoup plus locale pour des raisons environnementales, sociales et sociétales. Elle sera davantage connectée en cycles, et non pas seulement en chaîne. Elle doit rentrer dans la logique d'économie circulaire pour générer des économies de ressources.

Elle sera beaucoup plus connectée aussi par la technologie. Elle sera disruptée, en partie dématérialisée sur ses modes de distribution, de fabrication et de production. Cette révolution, nous avons choisi de l'accompagner par le choix de nos métiers - des catégories orientées vers des alternatives plus durables, plus saines pour nos consommateurs - ainsi que par notre organisation. À nous maintenant d'approfondir notre connaissance des cultures de l'agroalimentaire local, des grandes tendances de consommation sociétales et culturelles. Car elles guideront la façon de servir notre mission localement, demain et dans les décennies qui suivront.



#weare
RESOURCES

...]
**Comment nourrir
 9 milliards d'humains en 2040 ?**

VEOLIA S'ENGAGE DÉJÀ



Recyfish, la logistique inversée

En France, Veolia a créé avec STEF – spécialiste européen de la logistique du froid – une solution écologique de valorisation des coproduits de la mer en engrais agricoles : Recyfish.

Le principe est simple : Veolia met à disposition des caisses-palettes vides aux équipes de STEF. Lorsque celles-ci livrent le poisson frais aux clients, elles repartent avec les mêmes caisses-palettes remplies de coproduits de la mer. Ces sous-produits de poisson centralisés sur un site de STEF sont ensuite traités et transformés en engrais par Veolia. Le dispositif vise la valorisation de 2 500 tonnes de coproduits par an à l'horizon 2019.

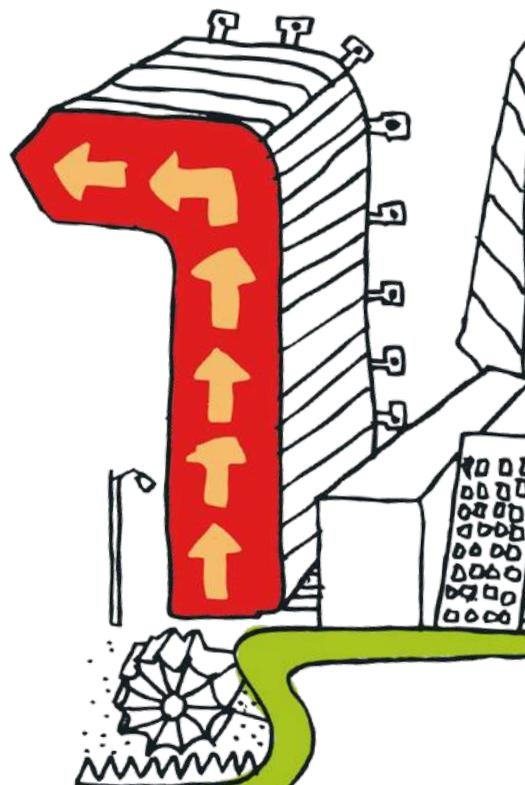
QualiAgro, label de compost urbain

Le programme de recherche QualiAgro mené avec l'INRA permet d'évaluer les impacts agronomiques et environnementaux d'apports de produits résiduels organiques (composts de biodéchets, d'ordures ménagères résiduelles ou de boues d'épuration), par rapport à ceux, mieux connus, d'engrais minéraux et de fumier de bovins.

Ce programme inclut un essai sur champs de long terme (20 ans). Les premiers résultats, tant sur les rendements des cultures que sur les risques environnementaux, sont très prometteurs. Selon nos propres calculs, la récupération de nutriments dans les déchets organiques ménagers pourrait à terme représenter jusqu'à 10% des fertilisants dont le monde aura besoin pour répondre à la demande alimentaire. On pourrait par ailleurs, en 30 ans, réhabiliter plus de 50 millions d'hectares de terres arables en apportant aux sols la matière organique des déchets ménagers sous forme de compost.

Reuse intelligent

Face à des épisodes de sécheresse qui s'annoncent récurrents en France, Veolia et la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) ont noué un partenariat de recherche ambitieux. L'objectif : réutiliser les eaux usées pour irriguer les cultures, ainsi que les éléments nutritifs que contiennent ces eaux usées (azote, phosphore, potassium). Avec un double bénéfice, lutter contre la raréfaction de l'eau et préserver des ressources telles que le phosphore, dont on prévoit la disparition d'ici 50 à 100 ans.





Boues fertiles à Milwaukee

En charge du réseau d'assainissement de l'agglomération de Milwaukee (États-Unis), Veolia a eu l'idée de transformer les boues d'épuration en fertilisant. Chaque année, environ 50 000 tonnes de Milorganite® (Milwaukee Organic Nitrogen) sortent de l'usine de Jones Island. Cet engrais de haute qualité a décroché le label « Exceptional Quality » de l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA). Il est également certifié par le département de l'Agriculture en raison de sa fabrication à partir de sources renouvelables. D'abord destiné aux espaces verts de la région, le Milorganite® est aujourd'hui commercialisé à travers les États-Unis, au Canada et dans les Caraïbes.



Des fermes d'insectes pour une alimentation animale durable

La « black soldier fly » est un diptère dont la fonction dans l'environnement est la dégradation et le recyclage des déchets organiques. L'activité singulière de la « mouche soldat noire » est au cœur de notre projet Entofood, un modèle performant d'économie circulaire qui apporte une solution innovante, durable et raisonnée aux enjeux de l'alimentation animale. En deux mots, nous sommes des « insect farmers ». Dans une ferme pilote à 30 kilomètres au nord de Kuala Lumpur en Malaisie, nous élevons les larves nourries de coproduits de l'industrie agroalimentaire. Une fois lavées, séchées et broyées, les larves sont transformées en farine (protéine) et huile d'insectes tandis que le résidu de ce processus appelé bioconversion fournit de l'engrais organique. Le partenariat avec Veolia était pour nous une évidence. D'un côté, nous nous appuyons sur la connaissance qu'a le Groupe des gisements organiques de l'agro-industrie, de l'autre, nous disposons de la technologie pour transformer ces résidus en produits de valeur ajoutée. Les insectes font partie du bol alimentaire naturel de nombre d'animaux aquatiques et terrestres. Aussi, leur introduction dans le régime alimentaire des animaux d'élevage a tout son sens et offre une solution plus naturelle et durable.

Ce modèle économique est incroyablement performant au regard de la vitesse de croissance de l'animal. À partir d'un kilo d'œufs, on obtient, en moins de 2 semaines, 6 tonnes de larves, soit le poids d'un éléphant. Dans notre nouveau centre de reproduction, nous aurons une capacité de près d'1 milliard d'œufs par jour, 365 jours par an. En collaboration avec Veolia, nous prévoyons un centre de développement pour bioconvertir de nouveaux déchets avec de nouvelles espèces d'insectes. En 2040, la protéine d'insectes pourrait représenter globalement environ 10% du marché, non seulement en alimentation animale mais aussi en alimentation humaine.



#weare
RESOURCERS

Franck Ducharne
et **Frédéric Viala**,
cofondateurs de Entofood

COMMENT RÉPONDRE À UNE DEMANDE ÉNERGÉTIQUE EXPONENTIELLE ?

Explosion démographique, essor des classes moyennes, croissance économique, digitalisation et développement de la mobilité : tous ces facteurs vont conduire à une augmentation de la demande énergétique mondiale de 30% d'ici à 2040. Cette augmentation sera sous-tendue par une croissance de la demande en électricité qui devrait être quatre fois supérieure à celle des autres énergies. Pour répondre à une telle demande, les énergies renouvelables vont largement se développer. Mais, parallèlement, le poids des énergies fossiles restera dominant, puisqu'elles représenteront encore 77% du mix énergétique mondial en 2040.

500

millions
C'est le nombre de personnes dans le monde qui n'auront toujours pas ou peu accès à l'électricité en 2040.

30%

C'est l'augmentation des besoins énergétiques mondiaux entre 2017 et 2040.

2/3

des 30% de croissance de la demande mondiale en énergie, c'est ce que représentent globalement les pays d'Asie en développement (Asie du Sud-Est, Inde...).

Veolia, acteur central du monde de l'énergie de demain

Demain, le monde de l'énergie devra être décarboné, décentralisé et digitalisé. Veolia contribue dès aujourd'hui à la décarbonation de l'énergie, à travers le développement de solutions d'efficacité énergétique – pouvant permettre de réduire de 40% les émissions de CO₂ d'ici à 2040 –, et de la production d'énergie sans CO₂ à partir des déchets. Le Groupe gère également des réseaux d'énergie locaux « intelligents », intégrant du stockage d'énergie et des technologies d'information et de communication. Ce modèle décentralisé permet un pilotage plus flexible et une optimisation de l'équilibre production-distribution-consommation de l'énergie.

« Nous faisons de gros progrès dans la phase de transition vers une énergie propre, mais pouvons intensifier nos efforts pour atteindre les ODD. »

Timur Gül, analyste senior en énergie – Agence internationale de l'énergie (AIE)

L'énergie est au cœur de nombreux des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. C'est ainsi que, aujourd'hui, 2/3 environ des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial proviennent du secteur de l'énergie. Parallèlement, 1,1 milliard de personnes à travers le monde n'ont toujours pas accès à l'électricité. Nous faisons de réels progrès dans la phase de transition

vers une énergie propre, en particulier en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables, mais, comme le montre le scénario de développement durable à horizon 2040 que nous avons développé au sein de l'AIE, nous pouvons intensifier nos efforts pour atteindre les ODD. Nous sommes également convaincus qu'il faut envisager de nouvelles façons de penser l'énergie, grâce notamment aux opportunités offertes par la transformation numérique et les technologies émergentes comme le stockage. L'innovation sera un facteur déterminant dans la mise en place d'un avenir où l'énergie sera plus propre. L'industrie énergétique mondiale devra jouer un rôle clé, main dans la main avec les décideurs et autres parties prenantes.

**#weare
RESOURCERS**



...]
comment répondre à une demande
énergétique exponentielle ?

VEOLIA S'ENGAGE DÉJÀ

Brunswick : bâtir la ville du futur

À Brunswick, nous mettons tout en œuvre pour atteindre les objectifs fixés par l'Energiewende, pour une production énergétique sans impact négatif sur le climat à l'horizon 2050. La situation de départ n'est pas simple, avec la centrale à pétrole et charbon Mitte située en cœur de ville et qui approvisionne les 250 000 habitants en chauffage et en électricité. En nous appuyant sur l'expérience internationale de Veolia et son savoir-faire, nous sommes en train de déployer rapidement une véritable stratégie de décarbonation et de décentralisation. Première initiative : l'éco-quartier Hungerkamp et sa centrale à biomasse. Parfaitement intégrée dans le tissu urbain, elle se révèle très efficace et... rentable ! Autre chantier qui se profile : la mobilité électrique, avec l'électrification des transports en commun - ferroviaire et bus. Et c'est loin d'être terminé : les fibres optiques, le smart metering, l'efficacité énergétique... Nous comptons bien, avec ce partenariat gagnant-gagnant, faire de Brunswick la démonstration réussie de ce que peut être la ville de demain, durable dans son approvisionnement en énergie et en eau.



#weare
RESOURCERS

Ulrich Markurth,
maire de Brunswick
(Allemagne)



La Grosse Pomme, reine des économies

Veolia a accompagné la New York Power Authority (NYPA) dans sa stratégie de réduction de la consommation énergétique de 3 900 bâtiments publics (dont le Bronx Zoo et la station ferroviaire Grand Central), contribuant à faire de l'État de New York un chef de file en matière d'économies d'énergie. La NYPA a ainsi économisé plus de 134 millions de dollars et évité l'émission de près de 820 000 tonnes de gaz à effet de serre par an, ce qui équivaut à éviter l'utilisation de plus de 2,5 millions de barils de pétrole par an.



Réservoir suédois

Avec les microgrids, Veolia travaille au développement de réseaux de chaleur nouvelle génération qui combinent flexibilité, pilotage en temps réel et à distance optimisé en fonction de la demande aval et de la production amont, récupération des chaleurs locales perdues. À Borås, en Suède, le Groupe a géré un réservoir d'eau chaude de 37 000 m³ (l'équivalent de 10 piscines olympiques), permettant de stocker la chaleur produite par une centrale biomasse de cogénération. Cette solution permet de lisser les pics et les creux de la consommation énergétique de la ville et de réduire son empreinte carbone.



Électricité en stock

Au Royaume-Uni, sur son site d'incinération de déchets dangereux d'Ellesmere Port, Veolia expérimente un système de stockage électrique innovant appelé « Project Ion », technologie encore peu maîtrisée dans le monde. Il s'agit de l'une des rares installations de stockage par batteries dans le pays et le seul incinérateur à haute température connecté de cette manière. La batterie de lithium-ion est capable de générer l'équivalent de 100 000 piles AAA standard – ce qui pourrait permettre d'alimenter jusqu'à 1 000 foyers en énergie. C'est une solution locale capable de répondre à la demande énergétique de la ville, tout en soulageant un réseau électrique national proche de la saturation.

Le captage du CO₂ à faible coût

Malgré l'essor des énergies renouvelables, les combustibles fossiles garderont une place prépondérante dans le mix énergétique de 2040. Il va donc falloir trouver des solutions pour limiter les émissions de CO₂ qu'elles vont continuer de générer. Le captage et la réutilisation du CO₂ pourraient permettre de relever ce défi. C'est pourquoi Veolia mène des expérimentations avec Carbon Clean Solutions Limited (CCSL), une start-up anglo-indienne qui a développé une technologie de captage de CO₂ à faible coût, de 30 % à 40 % moins chère que les technologies jusqu'à présent disponibles. L'installation phare de CCSL, une centrale à charbon située dans le Tamil Nadu en Inde, est devenue la première installation industrielle au monde à réutiliser l'intégralité de ses émissions de CO₂.



COMMENT LUTTER CONTRE LES NOUVELLES POLLUTIONS ?

Partout dans le monde, la pollution – de l'eau, des sols et en particulier de l'air – est au cœur des préoccupations. À l'origine de 9 millions de décès prématurés en 2015 (soit 16 % de tous les décès dans le monde), la pollution est la plus grande cause de maladies et de décès prématurés à l'heure actuelle. Sans action volontariste des États et des acteurs économiques, cette situation pourrait s'aggraver d'ici à 2040 en raison notamment de l'industrialisation rapide des pays en développement, de l'utilisation croissante de nouveaux matériaux et technologies ou encore de l'apparition de nouveaux polluants et de nouvelles molécules pharmaceutiques.



7,5

millions
C'est le nombre de décès prématurés par an dus à la pollution de l'air, plus grand facteur de risque selon l'AIE, en 2040 (6,5 millions en 2015).

4,6

trillions de dollars
Ce sont les pertes annuelles en bien-être dues à la pollution, soit 6,2% de la production de richesse mondiale.
Source : The Lancet.

10%

C'est la perte de biodiversité terrestre annoncée d'ici à 2050 si rien n'est fait, avec des pertes significatives en Asie, en Europe et en Afrique australe.
Source : OCDE.

Lutter contre les pollutions de l'eau, des sols et de l'air

Veolia est depuis longtemps expert du traitement des pollutions, y compris les plus complexes. Plusieurs défis devront être relevés dans les prochaines décennies. Dans le domaine de l'eau, il s'agira de déployer largement les solutions de traitement des polluants massifs dans les pays en développement et des micropolluants dans les pays développés. Pour aller plus loin en matière de dépollution des sols, il faudra systématiser le diagnostic et la caractérisation des sites et sols pollués et continuer à développer des techniques plus naturelles et moins coûteuses de réhabilitation. Enfin, il faudra inventer et développer à grande échelle des solutions permettant de lutter contre la pollution de l'air, qui représente un enjeu environnemental et sanitaire majeur.

« **Un monde plus durable sans impact sur notre santé, c'est possible !** »

Dr María Neira,
directeur du département Santé publique, déterminants sociaux et environnementaux de la santé – Organisation mondiale de la santé (OMS)

Les liens entre santé et environnement sont aujourd'hui connus : exposition à la pollution de l'air, manque d'eau potable, absence d'assainissement, mauvaise gestion des déchets... Selon l'OMS, 12,6 millions de personnes meurent chaque année des risques liés à l'environnement. C'est un constat terrible et face auquel il est impératif de réagir.

Car nous pouvons le corriger. Nous devons imaginer pour le monde de 2040 des villes moins polluées, des systèmes de transport public qui nous incitent à lâcher notre voiture, une gestion efficace des déchets qui enrayer la pollution, des sources d'énergie propre et renouvelable, une gestion de l'eau potable permettant son accessibilité à tous... C'est une question de volonté, politique et citoyenne. C'est aussi la responsabilité des acteurs privés comme Veolia qui doivent continuer à faire preuve de créativité et d'innovation technologique pour aller vers un monde plus durable, sans impact négatif sur notre santé.



#weare
RESOURCERS

...]

**Comment lutter contre
les nouvelles pollutions ?**

VEOLIA S'ENGAGE DÉJÀ



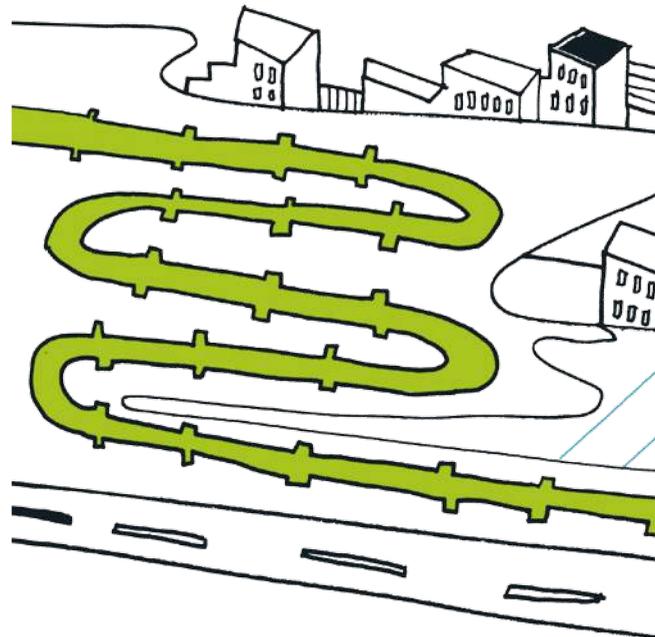
#weare
RESOURCERS

Anne Le Guennec,
PDG Enova par Veolia

Le Sheraton ne manque pas d'air

Les hôtels sont des établissements particulièrement exigeants en matière de confort et donc de qualité de l'air intérieur. Au Moyen-Orient, cette exigence est poussée à un degré maximal. Les gens passent en général près de 80% de leur temps à l'intérieur. Un phénomène accru dans une ville comme Dubai, où les températures peuvent approcher les 50 °C en été ! Il n'est alors pas vraiment possible de se balader ou d'ouvrir les fenêtres pour aérer... Là où Veolia va plus loin dans la recherche de solutions, c'est en assurant un monitoring continu de la qualité de l'air intérieur afin de pouvoir garantir un confort maximal. Au Sheraton Dubai Mall of the Emirates Hotel, en collaboration avec Enova par Veolia, une trentaine de capteurs et d'équipements de mesure ont été installés dans des chambres, des bars et le spa pour collecter des données. Leur analyse par le Hubgrade permet d'affiner les réglages et d'optimiser la qualité de l'air dans les bâtiments.

2040 verra des évolutions extraordinaires sur le plan digital, de la transparence et de la connectivité. Nous anticipons un besoin futur. La qualité de l'air intérieur, au même titre que le caractère durable des constructions ou l'attention portée à la consommation d'eau et d'énergie ainsi qu'à l'augmentation des taux de recyclage, sera un critère de différenciation entre les établissements.



Batteries électriques recyclées

Dans le cadre de son partenariat avec le constructeur Renault, Veolia déploie des solutions innovantes de recyclage des batteries usagées de véhicules électriques. On évite ainsi la pollution qui pourrait être générée par certains de leurs composants : lithium, cobalt, nickel, cuivre, cadmium, manganèse.

À la clé : la valorisation de métaux stratégiques et leur réemploi dans diverses filières industrielles, comme la métallurgie pour la production d'acier ou d'alliages, ou la chimie pour la fabrication de sels métalliques, de sulfates de cuivre et de cobalt, où ils seront des précurseurs dans de multiples applications (verrerie, batteries, encres et électrochimie). Enfin, concernant le lithium, l'objectif est d'obtenir un carbonate de lithium de haute pureté pouvant être un précurseur pour la fabrication de nouvelles batteries Li-ion.



Traquer les résidus de médicaments dans les eaux usées

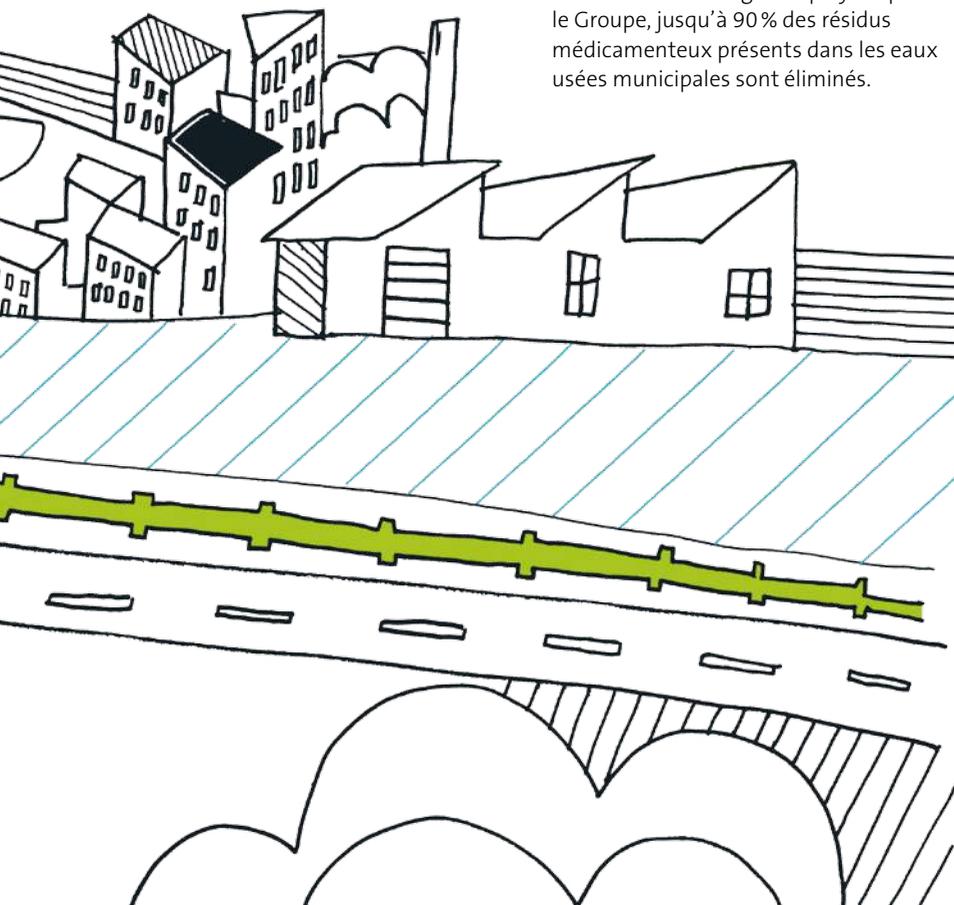
Depuis 2014, Veolia mène une expérimentation très prometteuse avec l'hôpital Skejby à Aarhus, deuxième ville du Danemark. L'objectif : mettre en place un système de traçabilité et de traitement des résidus médicamenteux issus des eaux usées de l'établissement. Le projet a été étendu à la station d'épuration municipale de Herring Vand, située dans la même localité. Les résultats sont concluants. Grâce aux technologies déployées par le Groupe, jusqu'à 90 % des résidus médicamenteux présents dans les eaux usées municipales sont éliminés.

De l'innovation dans l'air

En France, Veolia est partenaire fondateur d'AIRLAB, créé par le laboratoire francilien de mesure de l'air Airparif. Il s'agit du premier accélérateur d'innovation pour la qualité de l'air. Dans le cadre de cette plateforme, le Groupe développe un projet innovant, en collaboration avec le promoteur immobilier Icade. Il s'agit d'une nouvelle génération de capteurs permettant de mesurer la qualité de l'air et d'agir en continu sur celle-ci dans les immeubles de bureaux : ventilation, recyclage de l'air intérieur, mesure des taux d'hygrométrie, CO₂, particules fines, composés organiques volatils. Veolia et Icade, qui ont fait appel à des start-up pour la conception de capteurs performants, devraient passer aux premiers tests dès l'été 2018, dans leurs propres bâtiments.

La clé des sols pollués

Parmi les plus importants chantiers de dépollution des sols en milieu urbain engagés par Veolia, celui pour le Grand Paris Express est emblématique. Le plus grand projet urbain en Europe couvre 200 km de lignes automatiques, soit autant que le réseau de métro actuel, et 68 gares. Dans le cadre des travaux de prolongement de la ligne 14 et de la construction des futures lignes 15, 16, 17 et 18 du métro, le Groupe intervient pour dépolluer une partie des 45 millions de tonnes de terre excavées sur le chantier.



VEOLIA ENGAGÉ POUR L'ATTEINTE DES ODD EN 2030

Pour préciser sa contribution et identifier les objectifs de développement durable (ODD) les plus pertinents au regard de ses activités et de ses engagements, le Groupe a réalisé une étude, incluant une consultation de parties prenantes internes et externes.

Les données recueillies convergent vers 5 ODD « cœur de métier » pour Veolia :

- liés à ses activités traditionnelles : acteur majeur de la ville durable (ODD 11) par la gestion des services essentiels d'eau, d'assainissement (ODD 6), d'énergie (ODD 7) et de propreté (ODD 11) ;

- liés à ses activités en croissance : moteur de modes de production industrielle innovants (ODD 9) et de consommation plus responsable (ODD 12) par l'économie circulaire. L'étude fait ressortir un lien direct entre la performance opérationnelle de Veolia et sa capacité à répondre aux nouveaux objectifs de la communauté internationale : les métiers du Groupe contribuent directement à l'atteinte des ODD (voir schéma).

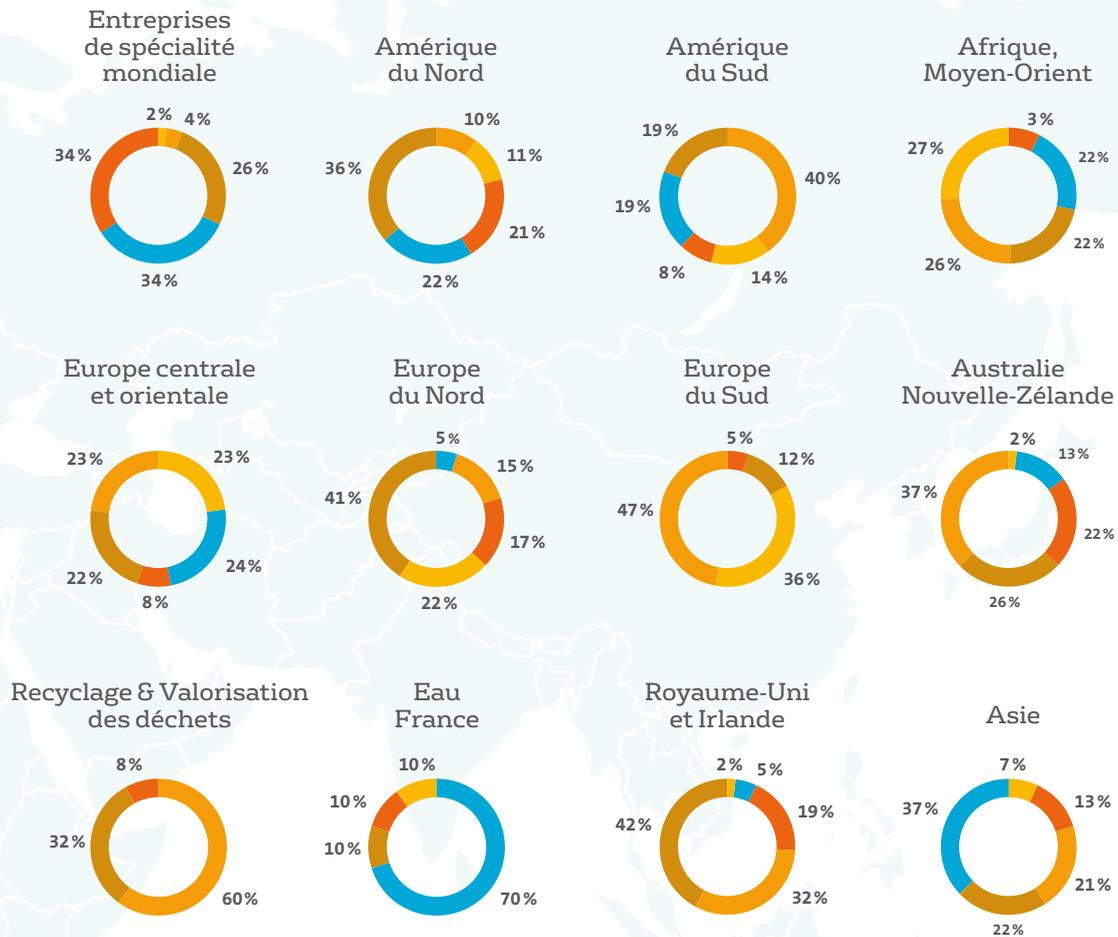
Elle démontre également que Veolia participe à plus ou moins grande échelle à la mise en œuvre de chacun

des 17 ODD, avec un impact direct ou indirect sur 65 des 169 cibles des ODD. Soit une contribution sur 40 % d'entre elles.

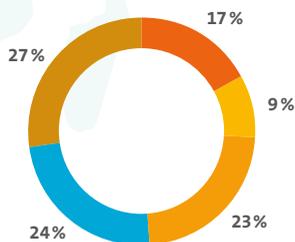
Les capacités d'innovation (ODD 9) et de co-construction (ODD 17) du Groupe sont par ailleurs perçues par les parties prenantes comme deux axes clés pour participer à l'atteinte des ODD, notamment dans la lutte contre le changement climatique (ODD 13). Un ODD 13 dont les cibles et indicateurs visent principalement la mobilisation des États et non les acteurs non gouvernementaux comme les entreprises. C'est pourquoi Veolia ne l'a pas retenu dans l'analyse liée à la contribution du chiffre d'affaires, malgré son engagement quotidien pour répondre aux défis climatiques.

En 2017, à l'occasion du High Level Political Forum, la revue annuelle des ODD par les Nations unies, Veolia est venu témoigner et partager l'engagement du Groupe, notamment lors d'une session consacrée à l'importance de la collaboration dans la mise en œuvre des ODD.

Contribution des zones aux 5 ODD cœur de métier



Veolia Monde



Pourcentage du chiffre d'affaires associé aux ODD par zone Veolia

La répartition du chiffre d'affaires de Veolia sur les 5 ODD cœur de métier met en évidence une contribution équilibrée du Groupe en matière de production et consommation responsables (ODD 12 – 27%), eau propre et assainissement (ODD 6 – 24%) et villes et communautés durables (ODD 11 – 23%). Néanmoins, répartis sur chaque zone, des profils particuliers de contribution aux ODD apparaissent en fonction de leurs activités principales sur les territoires.



NOTRE
POUR R
LE M



STRATÉGIE RESSOURCER ONDE

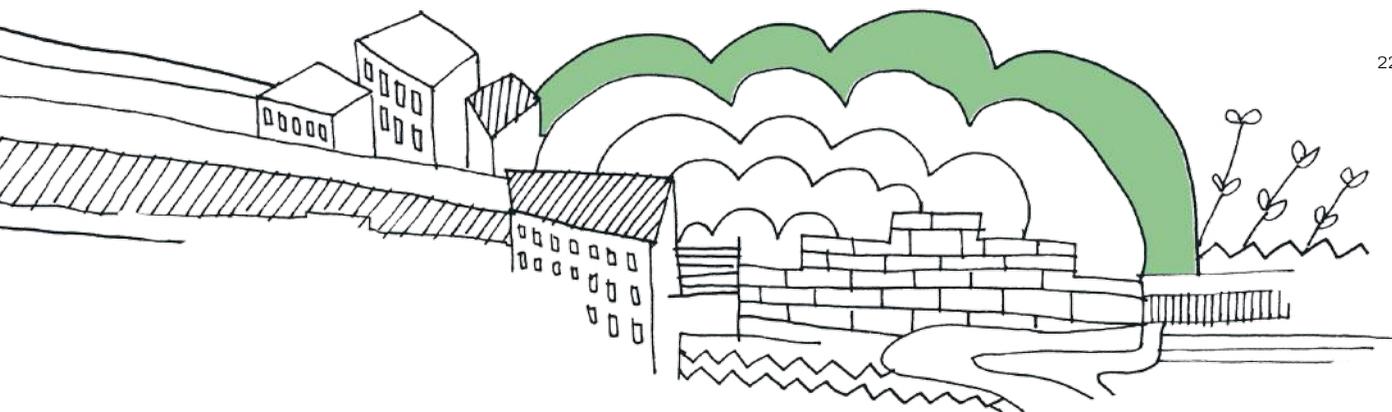


#weare
RESOURCERS



INTERVIEW D'ANTOINE FRÉROT,
Président-directeur général
de Veolia





2017

**A ÉTÉ MARQUÉE
PAR UN NET RETOUR
DE LA CROISSANCE.**

Notre chiffre d'affaires
a progressé de 4,9%
à change constant pour
s'établir à 25,1 Mds €.

L'année 2017 était la deuxième année du plan de développement de Veolia. Qu'en ressort-il ?

Antoine Frérot : Une année intense et réussie, une puissante relance commerciale, une croissance solide et profitable, des résultats supérieurs aux objectifs que nous nous étions fixés : c'est ainsi que l'on pourrait résumer l'exercice 2017.

Avant tout, l'année 2017 a été marquée par un net retour de la croissance, puisque notre chiffre d'affaires a progressé de 4,9% à change constant pour s'établir à 25,1 milliards d'euros. Veolia était très attendu sur ce thème et a démontré que ses efforts de développement et de renouvellement de ses offres, conjugués à la mobilisation de moyens commerciaux supplémentaires, ont porté des fruits concrets.

Nos zones de plus forte croissance ont été l'Amérique latine, l'Asie, l'Amérique du Nord, l'Europe centrale et orientale. Mais dans toutes les régions où Veolia est implanté, nous avons effectué de magnifiques conquêtes, auprès des industriels ou des municipalités, sur nos marchés traditionnels ou sur les nouvelles frontières des métiers de l'environnement. Elles s'inscrivent dans notre stratégie de développement ciblé sur les marchés porteurs, de création de nouveaux relais de croissance, et de rééquilibrage sectoriel et géographique de notre portefeuille contractuel.

Comment se traduisent les actions menées en 2017 dans les comptes annuels ?

A. F. : Par des résultats satisfaisants ! Les grands indicateurs financiers expriment le renforcement de nos performances opérationnelles, l'amélioration de notre rentabilité, la maîtrise de notre endettement et le bon usage des capitaux employés. Notre EBITDA s'est élevé à 3,3 milliards d'euros, soit une progression de 2,7% à change constant. Le résultat net courant part du Groupe, de 623 millions d'euros, a augmenté de 6,1% à change constant. Nos économies de coûts, de 255 millions d'euros, sont en phase avec l'objectif que nous nous étions assigné.

Ces résultats sont d'autant plus appréciables qu'au début 2017, l'environnement économique était peu propice à nos activités. Les difficultés initiales ont été rapidement circonscrites puis compensées, signe de la vitalité de notre Groupe et de sa réactivité.

De plus, notre croissance s'est effectuée à capitaux engagés constants et à endettement stable. Sans conteste, l'année 2017 est un bon millésime !

Quelles sont les perspectives de Veolia pour 2018 et 2019 ?

A. F. : Elles apparaissent globalement favorables et nous avons confirmé tous les engagements pris par notre Groupe. L'année 2017 nous a en effet placés en conditions optimales pour atteindre nos objectifs 2018. Je vous les rappelle : assurer une croissance soutenue de notre chiffre d'affaires, dégager 300 millions d'euros d'économies de coûts et faire progresser notre EBITDA à un rythme supérieur à celui de l'an passé. Pour 2019, nous visons un EBITDA compris entre 3,5 et 3,7 milliards d'euros.

« PEU DE
MÉTIER SONT,
COMME LES
NÔTRES,
INSCRITS AU
CŒUR DES
MUTATIONS
PROFONDES DES
VILLES ET DES
ENTREPRISES. »

En pratique, nous allons continuer sur notre lancée, en déclinant, avec pragmatisme et détermination, notre plan de développement. Celui-ci s'articule autour d'une double dynamique. D'un côté, une dynamique de croissance organique complétée d'acquisitions, de petite ou moyenne taille, soigneusement sélectionnées. L'an passé, 70% de la progression de notre chiffre d'affaires provenaient de la croissance interne et 30% d'acquisitions externes. D'autre part, une dynamique d'efficacité, qui s'appuie sur nos programmes d'amélioration des performances opérationnelles et de maîtrise des coûts. Ces programmes seront de nouveau utiles pour conjurer certains vents contraires qui ne manqueront pas de survenir au cours de l'année.

Si 2017 fut une année de transition, 2018 sera une année de confirmation : confirmation de notre croissance, de notre rentabilité, de nos innovations. C'est donc une année importante, puisqu'elle permettra de sécuriser et pérenniser la trajectoire vertueuse sur laquelle notre Groupe évolue désormais. Peu de métiers sont, comme les nôtres, inscrits au cœur des mutations profondes des villes et des entreprises. C'est ce qui explique qu'ils soient si porteurs à long terme !

Comment Veolia tire-t-il parti de la variété de ses savoir-faire et du foisonnement des nouvelles technologies ?

A. F. : Au carrefour de trois activités, l'eau, les déchets et l'énergie, chacune déterminante pour l'avenir des villes et des industries, notre Groupe bénéficie d'un positionnement original et sans équivalent dont il s'efforce d'exploiter tout le potentiel. Notre stratégie consiste à panacher les compétences pour inventer de nouveaux services à forte valeur ajoutée et accentuer notre avance sur nos concurrents, qui ne peuvent pas jouer sur un registre d'expertise aussi étendu que le nôtre.

Un succès emblématique de ces interconnexions entre différents métiers est celui de la société Birdz, qui marie nos savoir-faire traditionnels aux technologies des télécommunications et de l'informatique les plus avancées. Créée initialement pour industrialiser le télérelevé des compteurs d'eau, cette filiale s'est hissée, en quelques années seulement, au rang de leader français de l'Internet des objets connectés pour les réseaux urbains, l'efficacité énergétique des bâtiments et la ville... Aujourd'hui, avec plus de 10 millions d'objets connectés dans le monde, dont 4 millions en France, Veolia s'impose comme un acteur majeur de l'IoT environnemental.

Nos clients attendent que nous soyons près d'eux, localement, mais aussi que nous apportions à Toulouse, Mexico ou Dubai, l'innovation qui est née à Prague, Shanghai ou New York. C'est pourquoi nous cherchons à déployer nos progrès techniques partout où nous sommes présents, dès lors qu'ils répondent à une demande réelle et solvable. Nous cultivons les atouts que constituent la diversité de nos implantations géographiques et notre immense base d'expérience technique pour créer les services de l'environnement de demain.

Le marché du recyclage des plastiques est en rapide évolution. Quelles sont les ambitions de Veolia sur celui-ci ?

A. F. : D'ici à 2050, la production de plastiques devrait quadrupler dans le monde. Dans ce contexte, et alors que le taux de recyclage plafonne aujourd'hui à 9% à l'échelle planétaire, l'ambition de Veolia est de structurer une filière mondiale de recyclage et de valorisation des plastiques, pour offrir une alternative crédible au plastique vierge. Notre Groupe prévoit de quintupler son chiffre d'affaires dans cette activité d'ici à 2025, pour atteindre 1 milliard d'euros. La conjoncture est propice au recyclage de ce matériau : en France, le gouvernement vient d'imposer que 100% du plastique utilisé soit recyclé à partir de 2025. De même, la récente décision de la Chine de restreindre ses importations de déchets crée des opportunités pour Veolia, aussi bien dans ce pays, afin d'y développer le marché intérieur du recyclage, qu'en Europe, pour y relocaliser une partie de l'industrie de transformation des plastiques usagés, qui étaient auparavant exportés en Asie.

Recyclage des plastiques, des batteries, des métaux précieux contenus dans les ordinateurs... notre Groupe explore méthodiquement le marché de la conversion des déchets en ressources et se positionne de manière ciblée sur les filières les plus rentables et sur lesquelles ses savoir-faire lui donnent de prendre l'ascendant dans la compétition économique.

Au cours des dernières années, Veolia s'est lancé dans une série de nouvelles activités. Pourquoi cela ?

A. F. : Ne voyez rien de surprenant à cette politique systématique d'enrichissement de nos expertises ! C'est ainsi que notre Groupe a toujours procédé pour élargir sa gamme d'offres. Regardez ce que nous avons réalisé dans le traitement des déchets industriels toxiques. C'est une activité à forte intensité technique que nous avons initiée il y a 40 ans et dont nous sommes aujourd'hui le leader mondial. Toutes proportions gardées, nous souhaitons refaire, avec le démantèlement des installations en fin de vie, le traitement des déchets faiblement radioactifs, le recyclage des terres rares, la qualité de l'air... ce que nous avons réussi dans le traitement des déchets toxiques industriels. Nos métiers s'inscrivent dans des cycles courant sur plusieurs décennies. Aujourd'hui, nous semons des activités qui parviendront à maturité dans 10 ou 20 ans. Tous nos succès, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier, résultent d'un investissement dans la longue durée.

2018

**SERA UNE ANNÉE
DE CONFIRMATION.**

Confirmation de notre
croissance, de notre rentabilité,
de nos innovations.

Quelles autres innovations poursuit Veolia pour renouveler à long terme ses métiers ?

A. F. : L'agriculture est probablement le plus original des domaines où nous nous préparons à apporter des solutions. Étonnant à première vue, ce choix est néanmoins très rationnel, car c'est un secteur où s'entrecroisent nos trois domaines d'excellence, l'eau, les déchets et l'énergie, et où la demande explose. Si l'on se projette à l'horizon 2040, un des défis majeurs de l'humanité sera de produire suffisamment de nourriture pour alimenter 9 milliards d'individus, alors que les ressources en sols, en eau et en énergie se raréfient. Comment y faire face ?

Nos pratiques actuelles nous apportent des éléments de réponse intéressants. En effet, nous aidons déjà le secteur agricole à utiliser plus efficacement ses ressources et accroître ses rendements culturaux : nous produisons des engrais alternatifs à partir de déchets organiques dans le Nord-Pas-de-Calais ou de boues d'épuration aux États-Unis, nous recyclons les eaux usées afin d'irriguer des cultures vivrières à Abu Dhabi ou dans le Queensland en Australie, nous produisons de l'énergie verte pour l'aquaculture à Hamamatsu au Japon ou pour chauffer des serres à Lapouyade en France, nous réduisons l'empreinte environnementale des usines agroalimentaires de Danone

Mais nous comptons aller plus loin ! Actuellement, nous innovons pour développer une filière agricole urbaine. À Bruxelles, nous nous sommes associés à la start-up BIGH pour exploiter des fermes urbaines aquaponiques. Acteur de la cité, Veolia fournit à celle-ci des services essentiels, produit des ressources alternatives issues des déchets municipaux et gère les chaînes énergétiques urbaines. Combiner ces expertises pour soutenir le développement d'une filière agricole au sein même des villes est pour nous une évolution naturelle.

Depuis toujours, notre Groupe possède une culture d'intégrateur, multipliant les passerelles entre savoir-faire et entre secteurs d'activité. Cela s'avère indispensable pour aider nos clients à relever les défis du XXI^e siècle et créer les filières d'excellence, à haute valeur ajoutée, qui demain prolongeront la croissance de Veolia. C'est le rôle d'un Groupe leader mondial que d'assumer le risque de la nouveauté, et nous sommes fiers de défricher ainsi l'avenir !

LE COMITÉ EXÉCUTIF

Présidée par Antoine Frérot, cette instance de réflexion, de concertation et de décision intervient lors de la détermination des principales orientations du Groupe. Le comité exécutif est consulté également pour les projets majeurs du Groupe. Il se réunit mensuellement.



1 Antoine Frérot
Président-directeur
général

2 Laurent Auguste
Directeur développement,
innovation et marchés

3 François Bertreau
Directeur général adjoint
en charge des opérations

4 Estelle Brachlianoff
Directeur de la zone
Royaume-Uni et Irlande

5 Régis Calmels
Directeur de la zone Asie

6 Philippe Capron
Directeur général adjoint
en charge des finances

7 Philippe Guitard
Directeur de la zone
Europe centrale
et orientale

8 Patrick Labat
Directeur de la zone
Europe du Nord

9 Jean-Marie Lambert
Directeur des ressources
humaines

10 Claude Laruelle
Directeur
des entreprises de
spécialité mondiale

**11 Helman le Pas
de Sécheval**
Secrétaire général

Composition au 31.12.2017



EN POUR LE M



GAGNÉS

RESSOURCER

ONDE EN 2017

CRÉER LE CERCLE VERTUEUX DES MATÉRIAUX



Photovoltaïque Ne tombez pas dans le panneau, nous le recyclons !

À Rousset, en Provence, Veolia installe la première unité de traitement des panneaux photovoltaïques en fin de vie. L'objectif : recycler 96 % des matériaux les composant (verre, aluminium, cuivre et silicium). Avec 55 000 tonnes de panneaux posés en France chaque année, le potentiel est énorme. Pour PV Cycle, éco-organisme européen, ce qui a fait la différence dans le choix du Groupe, c'est sa technologie innovante unique en France. Grâce à celle-ci, ce sont 1 400 tonnes de matières valorisées par an dès 2017. Et la montée en puissance devrait être rapide. Veolia table sur une augmentation permettant d'atteindre les 4 000 tonnes valorisées par an en 2021.

London calling Un beau « package » pour le Groupe

Les conseils municipaux de Croydon, Merton, Sutton et Kingston (South London Waste Partnership) choisissent Veolia pour harmoniser les services à l'environnement dans leur périmètre. Au programme : le recyclage et la collecte des déchets ménagers et commerciaux, la vente de matériaux recyclés, le nettoyage des rues, l'entretien hivernal et la gestion des véhicules. Ce contrat de 8 ans, d'un montant de plus de 209 millions de livres (238 millions d'euros), prévoit également l'externalisation des services municipaux de Merton et Sutton. Soit 330 personnes qui ont rejoint en 2017 les équipes de Veolia.

Retour au collège Du livre ancien au cahier tout neuf !

Animée par Veolia et les éditions Belin, l'opération Écogeste Collèges propose gratuitement aux 6 800 collèges de France une collecte et valorisation des anciens livres scolaires. Car avec le changement de plusieurs programmes de la 5^e à la 3^e, près de 10 millions d'ouvrages vont être remplacés. En 2016, l'initiative avait permis de réunir plus de 1 475 000 manuels. Grâce au papier recyclé fabriqué à partir des livres, quelque 16 millions de cahiers 96 pages grand format ont pris le chemin de l'école. Les bénéfices de l'opération, reconduite en 2017, sont allés aux actions d'Unicef France en faveur de l'enfance et de l'éducation.



Gobelets usagés Un nuage de recyclage dans votre thé ?

Au Royaume-Uni, le thé, c'est sacré ! Et, comme le café, on en boit partout, de façon toujours plus nomade...

Le hic : 2,5 milliards de gobelets usagés sont envoyés chaque année dans des sites d'enfouissement. D'où l'idée de Veolia de proposer aux entreprises du pays un service spécialisé à options multiples comme la collecte en vrac ou le service après-vente. Pendant six mois, une solution de « décontamination » des gobelets pour les séparer des autres déchets a été développée avec des clients tels Costa et Starbucks. La solution permet d'obtenir une meilleure qualité de matière première secondaire, qui peut être réutilisée pour fabriquer de nouveaux produits.



Le démantèlement surfe sur la vague

Avec le projet Shell Leman BH, nous contribuons pleinement à « ressourcer le monde », en réutilisant des matières premières comme l'acier, le cuivre et l'eau : le taux de recyclage est supérieur à 99% ! C'est une immense fierté pour nous de participer au démantèlement de structures offshore. On a le sentiment de redonner à la mer une forme de virginité. Notre équipe, c'est un concentré de passionnés qui ont à cœur le travail bien fait. Avec toujours à l'esprit deux principes sur lesquels nous ne lâchons rien : la sécurité et l'impact environnemental. C'est sans doute une des clés de notre performance ! Et c'est comme ça que nous fournissons à nos clients des solutions efficaces et sûres. Et quel meilleur argument de vente qu'une prestation de qualité déjà réalisée avec succès ? Surtout dans un marché en plein boom comme celui de la mer du Nord ! Résultat : Veolia y dispose aujourd'hui d'une place stratégique. Et a toutes les ressources en main pour proposer un service de démantèlement, de recyclage et d'élimination de pointe pour les propriétaires de plates-formes de la zone.

Craig Nicol, # responsable développement & offres démantèlement, Royaume-Uni.

À Great Yarmouth, sur leur site de démantèlement des plates-formes pétrolières en fin de vie de mer du Nord, Veolia et son partenaire Peterson ont réceptionné en 2017 la plate-forme Shell Leman BH. Une opération qui vise le recyclage et la réutilisation de 99% des 1 600 tonnes de matériaux composant la structure.

NEUTRALISER TOUTES LES POLLUTIONS, MÊME LES PLUS DIFFICILES

Assainissement nucléaire

Toujours plus loin dans l'expertise

Veolia réunit toutes ses activités dans le domaine de l'assainissement nucléaire au sein de Nuclear Solutions. La nouvelle entité rassemble les expertises de Kurion, Alaron et Asteralis. Elle propose aux industriels du secteur une gamme complète d'expertises et de services : accès sécurisé aux zones contaminées, caractérisation et mesure des déchets, tri, séparation, transport, décontamination et stabilisation des déchets faiblement et moyennement radioactifs.



Décontamination 99,9% : qui dit mieux ?

Pour l'exploitant de centrales nucléaires britannique Magnox Limited, Veolia conçoit et construit les unités de traitement des effluents et des bassins de décantation de quatre des douze sites qu'il est chargé de démanteler. La technologie déployée, similaire à celle retenue par Nuclear Solutions à Fukushima, peut traiter 1 200 tonnes d'eaux contaminées par jour et atteint un taux d'extraction de la radioactivité de 99,9%.

Déchets radioactifs Les bunkers ne nous font pas peur

Collecter et conditionner des déchets nucléaires issus de bunkers et de puits en béton enterrés ? Oui, c'est possible ! Un défi que le Groupe s'apprête à relever pour le Canadian Nuclear Laboratories sur le site de Whiteshell (Manitoba), en cours de démantèlement. Pour mener à bien cette opération, Nuclear Solutions va utiliser un système robotique et des technologies déjà éprouvées pour la récupération et le tri de déchets radioactifs à Dounreay au Royaume-Uni. Un projet d'assainissement nucléaire parmi les plus ambitieux au monde.



L'eau a bonne mine en Australie

Springvale est l'exemple parfait d'un contrat intégré « One Veolia ». Il apporte une solution technique unique au traitement d'eaux de mine particulièrement difficile et permet leur réutilisation. Imaginez que, en traitant les effluents de l'activité minière, nous allons libérer un stock d'eau conséquent pour les communautés locales et les cours d'eau alentour. Intégré aussi parce que nous avons réussi à mobiliser un nombre incroyable d'équipes Veolia à travers le monde. Nos collègues à Paris ont supervisé le design technique du process de l'usine et validé sa performance. À Sydney, une équipe dédiée travaille à la construction de l'usine, la gestion du projet, les opérations de mise en service, l'exploitation et la maintenance, avec le soutien de personnels clés venus du Brésil et de France. Si les technologies Actiflo™ et Opus™ de traitement de l'eau sont fournies par des équipes VWT de Sydney, Kuala Lumpur, Chicago et Singapour, les modèles 3D sont produits par le bureau VWT de Chennai, en Inde. Enfin, SADE est en charge d'études de régimes hydrauliques transitoires pour assurer un fonctionnement plus sûr du système. La clé du succès ? Une coopération et une détermination qui nous ont permis d'offrir une solution technique et commerciale unique à nos deux clients. C'est dans ce type de travail d'équipe que se trouve la grande force de Veolia !

Richard Mueller, # directeur Technique et Innovation, membre du comité de direction, Veolia Australie et Nouvelle-Zélande.

Veolia va construire et gérer la station de traitement d'eau de la mine de Springvale et de la centrale électrique de Mount Piper, pour un montant de 400 M\$ australiens sur 15 ans.

Déconstruction

Une autre vie pour les sous-marins

Le constructeur naval français Naval Group s'est vu confier une mission d'ampleur par la Direction générale de l'armement : la déconstruction de cinq sous-marins nucléaires lanceurs d'engins. Son choix s'est porté sur Veolia pour le volet déconstruction, avec l'engagement du Groupe de valoriser 85 % des métaux et composants électroniques. À Cherbourg, où les opérations démarrent en 2018, la découpe de la première coque devrait prendre une vingtaine de mois pour être transformée en morceaux de 1 m³.

Radioactivité naturelle

Traitement aux normes pour les TENORM

L'opérateur pétrolier et gazier Antero Resources confie à Veolia la gestion des boues issues du recyclage de l'eau de son site de Clearwater, près de Pennsboro (Virginie-Occidentale). Une mission de confiance pour une pollution difficile. Dans le cadre de ce contrat à 70 millions de dollars, pouvant durer 10 ans, Veolia assurera la collecte et le traitement des TENORM, des déchets dont la radioactivité naturelle est renforcée par les procédés de production industriels.



FAIRE DE L'ÉNERGIE UNE SOURCE DE PERFORMANCE

Quand la Chine canalise son énergie...

Et 1, 2, 3... contrats gagnés coup sur coup par nos équipes! Sacré défi que celui de séduire des géants de la chimie et de l'édition chinois, relevé avec panache grâce au travail collectif mené sur chaque projet et orchestré de main de maître par un pilote local. J'applaudis la maestria de nos trois managers pour avoir fait avancer ensemble l'impressionnante force de frappe Veolia en présence : des commerciaux et techniciens de la BU Chine aux opérationnels et agents de maintenance, en passant par les experts financiers et juridiques de la zone Chine et Asie. Chacun a su garder le bon tempo, ce qui a permis au Groupe de rester souple et agile à chaque étape des négociations. C'est pour moi la preuve que tout est possible, même dans un environnement où tout bouge et change à vitesse grand V, dès lors que l'on se mobilise pour livrer à nos clients le meilleur de Veolia. Seul mot d'ordre aujourd'hui : continuons à « ressourcer le monde »!

Arnaud Bickert, # responsable du secteur énergie industrielle & services énergétiques du bâtiment, en Chine

Alors que les services énergétiques ne cessent de se développer en Chine, Veolia décroche trois contrats pour un total de 864 millions d'euros. L'enjeu : optimiser les performances d'un data center, d'une cogénération biomasse et d'industriels de la chimie pour qu'ils se conforment plus facilement à une réglementation environnementale de plus en plus stricte.





Bruxelles

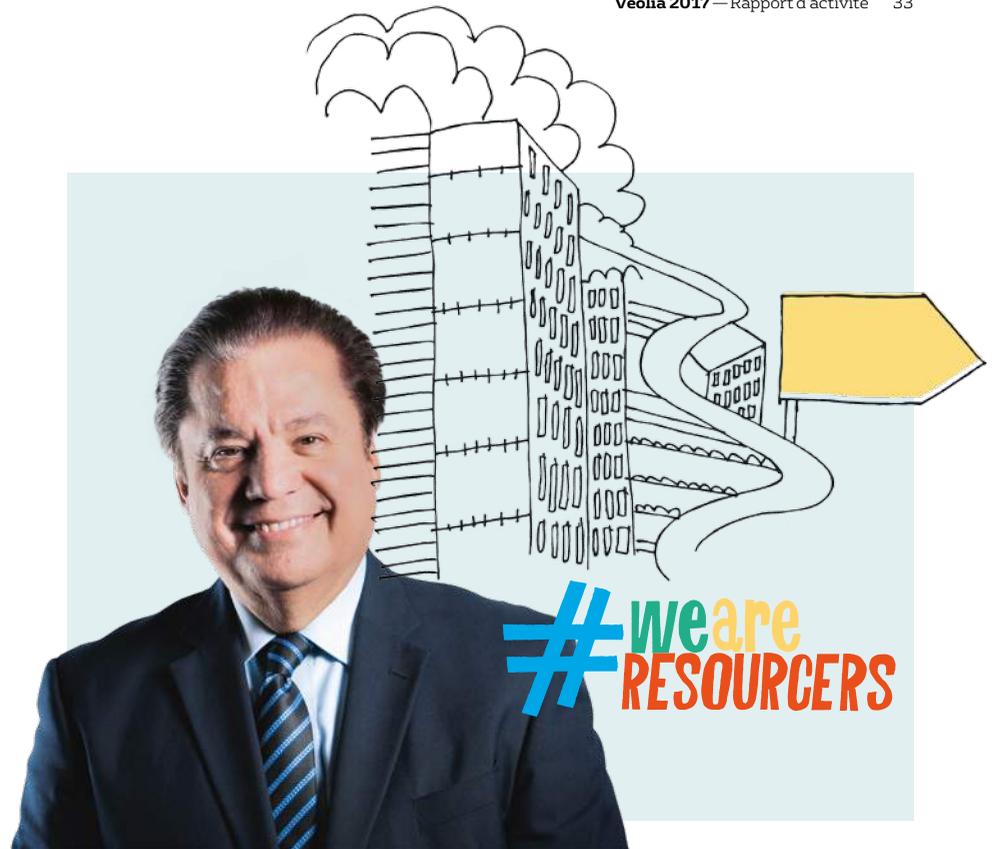
Le CHU bien au chaud

Veolia renouvelle la gestion de la centrale de production de chaleur du site bruxellois de l'université catholique de Louvain. Le Groupe exploitera pendant 10 ans le réseau de chaleur associé via un contrat de performance énergétique. Ce réseau alimente l'ensemble des bâtiments facultaires et les cliniques universitaires Saint-Luc, plus gros CHU bruxellois, qui a fait le pari de la performance énergétique dans son plan stratégique « Hôpital 2025 ».

Métropole de Lille

Réseau record

La MEL confie à Covalys – co-entreprise détenue à 65 % par Veolia – le contrat de délégation de service public pour l'exploitation d'Antares, l'unité de valorisation énergétique de la métropole. Jusq'ualors, l'énergie générée par le traitement thermique des déchets ménagers couvrait uniquement les besoins de l'usine d'Antares en électricité. Désormais, 40 % alimenteront directement les réseaux de chaleur urbains R-énergie de Roubaix et Résonor de Lille. D'une durée de 12 ans et pour un chiffre d'affaires cumulé de 295 millions d'euros, ce contrat accélère la transition énergétique au sein de la métropole. Et installe un record : avec 19 km, le réseau calorifuge – mis en service fin 2020 – pour relier Antares aux réseaux de chaleur sera l'un des plus longs pour le transport d'énergie en France.



Combinaison gagnante à Mexico

Mexico en a rêvé, notre équipe l'a fait... En 2020, nous inaugurerons la première unité de valorisation énergétique des déchets (UVE) d'Amérique latine ! Un exploit quand on mesure les obstacles qu'il a fallu franchir : conditions du marché, réglementation locale, processus d'appel d'offres... Mais grâce au talent et à la mobilisation de tous les collaborateurs impliqués et de nos partenaires locaux, nous allons proposer aux 8,9 millions d'habitants de Mexico City un équipement qui coche toutes les cases. En valorisant un tiers des 13 000 tonnes de déchets quotidiens, l'UVE va soulager les centres d'enfouissement, produire 965 000 MWh d'électricité – l'équivalent de la consommation des 12 lignes du métro de la ville – tout en réduisant considérablement les émissions de CO₂... ! Cette combinaison gagnante d'expertises et d'esprit collaboratif s'est jouée des contraintes techniques, économiques et environnementales. Du coup, le projet ambitieux de Mexico suscite la curiosité d'autres grandes villes au Mexique mais aussi en Argentine, en Colombie et au Chili.

Federico Casares, # directeur développement et relations institutionnelles
Veolia Mexico

Veolia va concevoir, construire et exploiter pendant 30 ans (pour un montant de 886 millions d'euros) la première UVE d'Amérique latine. D'une capacité deux fois supérieure à la plus importante installation française, cette unité traitera près de 1,6 million de tonnes de déchets ménagers par an.

DONNER TOUTE LEUR VALEUR AUX EAUX USEES



Oviléo La STEP nouvelle génération

Avec une capacité de traitement de 620 000 équivalents habitants, la plus grande station d'épuration du nord de la France est celle de tous les défis. Dotée de deux filières distinctes, Oviléo traite séparément les eaux usées et pluviales de 37 communes de la MEL. Par temps de pluie, elle est capable de relever un volume équivalent à 11 piscines olympiques par heure. Située en centre urbain, elle fait l'objet d'un soin vigilant en termes d'odeurs, avec un contrôle permanent des sources d'émission et de leur traitement. Enfin, elle produit du biogaz qui, stocké dans des gazomètres, couvre près de 94 % des besoins en énergie thermique du site. Veolia exploitera cette STEP nouvelle génération pendant 5 ans.

Gestion déléguée À la mode japonaise

Premier contrat de concession d'une station d'épuration jamais signé dans le pays avec une municipalité ! À la tête d'un consortium dont il détient plus de 50 %, Veolia prend en charge pour 20 ans (et pour 450 millions d'euros), l'usine de dépollution des eaux usées d'Hamamatsu, ville de 810 000 habitants de la préfecture de Shizuoka. Premier contrat de partenariat public-privé (PPP), mais sans doute pas le dernier... En effet, le gouvernement japonais encourage fortement les collectivités locales à envisager la gestion déléguée et estime que près de 21 000 milliards de yens (160 milliards d'euros) de contrats de partenariat public-privé pourraient être signés d'ici à 2022.





Métropole du Mans Méthane roulant

Transformer les boues d'épuration issues des eaux usées en énergie, c'est le pari de la métropole du Mans (France). En décrochant le contrat d'exploitation de la station d'épuration de La Chauvinière pour 9 ans, Veolia va créer une unité de méthanisation opérationnelle à fin 2020. La station produira de l'énergie, du biométhane, à partir des eaux usées et sera en capacité d'injecter dans le réseau de gaz l'équivalent de la consommation des bus de la métropole mancelle.



Les eaux usées, une ressource inexploitée

À l'occasion de la journée mondiale de l'eau des Nations unies, consacrée pour la première fois à l'assainissement, la communauté internationale reconnaît le rôle central de celui-ci dans les politiques publiques. Envisagé comme une filière, intégrant les enjeux de collecte, de traitement et de réutilisation, l'assainissement est à la fois une réponse dans la lutte contre les maladies hydriques (2,5 milliards d'individus ne disposent toujours pas de système de base) et une ressource face aux problématiques de stress hydrique. Les eaux usées recyclées sont ainsi la seule ressource qui croît avec le développement économique. Les enjeux liés au climat et au développement urbain accélèrent le processus de prise en compte de l'assainissement, à la fois en termes de risques - phénomènes extrêmes - et d'opportunités - transformer les eaux usées en ressource dans des endroits en tension hydrique. Les solutions techniques existent, adaptées aux problématiques locales. La responsabilité politique appartient désormais aux aménageurs des villes. C'est à eux de briser les silos, de rapprocher ressources et besoins de proximité, d'impliquer les populations concernées. L'enjeu de l'assainissement peut devenir un formidable levier pour construire ensemble la ville dont nous avons besoin.

Pierre Victoria, # directeur du développement durable de Veolia

GAGNER LE COMBAT DE L'EAU POTABLE POUR TOUS



Sri Lanka **La compétitivité à la source**

Rendre un territoire agricole plus compétitif en lui fournissant un meilleur accès à l'eau... c'est ce que Veolia va accomplir dans la région du Greater Matale. Le Groupe – via sa filiale OTV – a été désigné maître d'œuvre d'un projet portant sur la construction de cinq nouvelles installations de traitement d'eau, douze réservoirs de service, cinq stations de pompage. De quoi assurer la qualité et la sécurité de l'approvisionnement pour plus de 350 000 personnes. Clarification, décantation, filtration... les installations de traitement de l'eau de la région vont bénéficier du top de la technologie Veolia. Au programme également de ce contrat d'un montant de 156 millions d'euros, la conception et la construction d'un réseau de transport et de distribution d'eau de 433 km. Un projet rendu possible grâce au soutien de plusieurs partenaires.

Sénégal

Dakar traite son eau ferrugineuse

Dans le cadre de son programme de traitement de l'eau ferrugineuse dans la région de Dakar, le gouvernement du Sénégal a débloqué une enveloppe estimée à 7,6 millions d'euros (4,9 milliards de francs CFA). La Société nationale des eaux du Sénégal (SONES) – en charge d'améliorer la qualité de l'eau distribuée – a confié à Veolia la conception et la construction d'une usine de production et de traitement de l'eau potable à Dakar. La nouvelle usine sera capable de traiter 40 000 m³ par jour. L'installation permettra d'améliorer la qualité de l'eau dont la teneur en fer est élevée, grâce à des procédés tels que l'aération d'eau brute, le traitement physico-chimique, la filtration sur sable et la désinfection au chlore.





Irma ou l'histoire d'une solidarité exemplaire

Notre gestion d'Irma a été spéciale à plus d'un titre. Tout d'abord, par l'ampleur de cette catastrophe. Un ouragan d'une violence telle qu'il a interrompu le service d'eau sur le territoire français. Certes, la Fondation est habituée à intervenir dans des situations complexes, mais cela se passe généralement dans des pays en développement. Spéciale aussi dans l'appui à nos collègues touchés. En plus d'une réponse d'urgence aux populations démunies, nous devons aider des collègues qui avaient tout perdu et qui, malgré tout, continuaient à travailler avec nous pour rétablir au plus vite la distribution d'eau dans l'île. Nous avons tous vécu ces moments de solidarité, où le Groupe est venu en aide au Groupe. Spéciale enfin par l'engagement des volontaires. Rations de survie, nuits à même le sol ou dans des lits de camp, douche à l'avenant... Les conditions étaient forcément extrêmement dégradées. Mais personne ne s'est plaint et tous ont « re-signé » à la fin de leur mission pour repartir donner un coup de main.

Thibaut Constant, # responsable des urgences, fondation Veolia

Saint-Martin, le 7 septembre. Au lendemain du passage de l'ouragan Irma, la fondation Veolia met son savoir-faire au service de la cellule de crise du Groupe. Car l'usine de dessalement et le réseau de distribution d'eau opérés par Veolia ont été sévèrement endommagés, voire détruits. Organisation des premiers soutiens opérationnels, envoi de matériel d'urgence, sollicitation d'experts et de techniciens complémentaires... La Fondation prend tout en charge. Dès novembre, 81 % des foyers sont alimentés en eau.

CONSTRUIRE ENSEMBLE LE MONDE DE DEMAIN...

... au Positive Economy Forum au Havre

Depuis 2012, le PEF a une ambition : participer à l'émergence d'une société positive qui réoriente l'économie vers la prise en compte de l'intérêt des générations futures. Pour l'occasion, Veolia, partenaire depuis 2014, a coordonné l'un des huit « positive labs » au programme, sur le déploiement de l'économie circulaire dans les territoires.



... au High Level Political Forum de l'ONU

Veolia était à New York à l'occasion de ce rendez-vous annuel qui a réuni représentants des États et agences de l'ONU et de la société civile pour réfléchir à la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD). Présent dans la délégation officielle française, le Groupe est intervenu dans une session du Forum Business consacrée à l'importance de la collaboration. Une façon de témoigner de son engagement et de sa contribution à l'atteinte de ces nouveaux défis mondiaux.

... à la conférence de l'Institut Veolia à Oxford

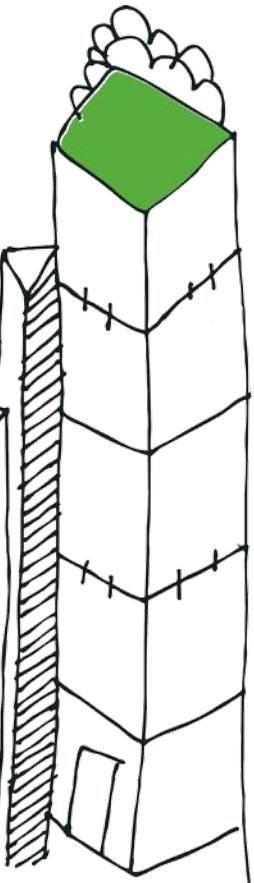
Pour cette édition, en partenariat avec la Oxford Martin School, le thème des « matériaux stratégiques pour un avenir bas carbone » a déplacé près de 200 participants. Sur ce sujet révélateur de l'ampleur des enjeux de la transition bas carbone, experts académiques, politiques et du monde de l'entreprise ont reconnu, à l'image de l'économiste lord Nicholas Stern, la nécessité d'une plus grande collaboration entre les communautés d'acteurs.





... au Women's Forum Global Meeting à Paris

Près de 2 milliers de personnes ont assisté à cette 13^e édition qui avait pour thème « S'engager pour impacter le monde d'aujourd'hui et de demain, oser entreprendre dans un monde en rupture ». Invité de la plénière « Prendre position : comment les entreprises prennent-elles l'initiative sur des problèmes sociaux et environnementaux ? », Antoine Frérot a insisté sur l'enjeu de l'innovation pour une économie propre et bas carbone. Et rappelé que les entreprises sont à la fois les moteurs de l'économie et les laboratoires où se créent les modèles économiques et où s'inventent les technologies.



... à la COP23 à Bonn

Organisée à Bonn (Allemagne), la 23^e Conférence des parties des Nations unies était présidée pour la première fois par un État insulaire en développement, les îles Fidji. L'objectif de 2017 : gravir un échelon supplémentaire dans la lutte contre le réchauffement climatique et mettre le monde sur la voie d'un développement plus sûr et plus prospère. À cette occasion, Veolia a organisé un événement sur le Pavillon France – « La résilience des territoires : protéger et construire ensemble la ville de demain », qui faisait écho à plusieurs événements climatiques extrêmes récents en Asie, dans les Amériques et les Caraïbes. L'occasion de rappeler qu'atténuation et adaptation ne s'opposent pas mais doivent se conforter, au sein d'une stratégie territoriale contre le changement climatique.

... et voir son engagement RSE mondialement reconnu

En 2017, Veolia fait coup double et intègre simultanément les indices extra-financiers monde et Europe du Dow Jones Sustainability Index en tant que leader sectoriel. Seules 4 entreprises parmi les 34 plus grands acteurs du secteur des « multi and water utilities » et 2 parmi les 11 plus grands acteurs du secteur en Europe ont rejoint ces indices. Avec plus de 600 indicateurs analysés, cette distinction récompense l'engagement continu de Veolia et de ses salariés en matière de responsabilité environnementale, sociale et sociétale.



Veolia
30, rue Madeleine Vionnet - 93300 Aubervilliers, France - Tél. : +33 (0)1 85 57 70 00
www.veolia.com

Ce document a été réalisé par la direction de la communication et la direction
du développement durable de Veolia.

Directeur de la communication : Laurent Obadia.

Direction éditoriale et coordination : Tania Kieffer, Arthur Thoux.

Traduction : Alto International.

Iconographie : Laure Duquesne, Gilles Hureau.

Illustrations : Rude.

Crédits photo : Artefacto/OTV, Borås Energi och Miljö, Grainge Photography Ltd, Fondation Veolia,
Michael Morrison/Veolia, Positive Economy Forum, Stadt Braunschweig/Daniela Nielsen , UNclimatechange,
Women's Forum for the Economy & Society, World Economic Forum/Ciaran McCrickard, Getty Images.

Photothèque Veolia : Salah Benacer, Christophe Daguët, Augustin Detienne/Capa Pictures,
Samuel Duplaix, Rodolphe Escher, Olivier Guerrin, Christophe Majani d'Inguibert, Shin Takahashi.

Création et réalisation :  **havas paris**

Impression : STIPA.



Dans le souci du respect de l'environnement, le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'Vert® sur un papier Heaven SoftMatt 42 certifié FSC®, fabriqué à partir de fibres issues de forêts gérées de façon responsable.

Ressourcer le monde  **VEOLIA**

Veolia

30, rue Madeleine Vionnet - 93300 Aubervilliers - France

Tél. : +33 (0)1 85 57 70 00

www.veolia.com